



La chronique du CESA

21 février 1916 : la bataille de Verdun débute par une bataille aérienne

La bataille de Verdun, engagée en février 1916, est la première bataille dont la phase terrestre est préparée par une attaque aérienne. Le général von Hoepfner, chef de l'aéronautique du Kaiser, souhaite un engagement massif de l'aviation en vue d'interdire le ciel aux aéroplanes et aux ballons d'observation français et d'aveugler ainsi l'artillerie ennemie.

Un engagement massif

Dès le commencement, les Allemands jettent dans la mêlée quelque 270 appareils, dont une quarantaine de chasseurs *Fokker*, qui balayent leurs adversaires (70 avions en ligne) du ciel. Ayant acquis en quelques heures la maîtrise des airs, ils sont en mesure de progresser avec bien plus de facilité au sol. Le général Pétain, nommé commandant de l'armée chargée de la défense de Verdun dans les jours qui suivent, entreprend de réagir en confiant au commandant Tricornot de Rose l'organisation d'un groupement de combat (chasse) provisoire chargé de disputer le contrôle des airs à l'ennemi. « *Si nous sommes chassés du ciel, lance-t-il, alors c'est simple, Verdun sera perdu. Rose, balayez-moi le ciel ! Je suis aveugle* ».

La maîtrise du ciel

Rose parvient à regrouper en quelques jours six escadrilles de chasse comptant les meilleurs pilotes du moment (Guynemer, Heurtaux, Deullin, Navarre, Nungesser). Chargées de rechercher et de détruire l'aviation allemande, ces formations parviennent, en peu de temps, à redresser la situation, permettant aux avions et aux ballons amis de reprendre leurs activités de réglage des tirs d'artillerie. En avril, le groupement de combat de Verdun, passé entre-temps sous les ordres du capitaine Le Révérend, détient définitivement la maîtrise du ciel.

Pour la première fois dans l'histoire des conflits, l'aviation montre sa capacité à influencer de façon décisive sur le cours de la bataille au sol. Lors de l'offensive de la Somme, lancée en juillet 1916, les aéronautiques française et britannique agiront en masse pour balayer du ciel, dès le début de l'attaque, les avions allemands. En novembre, le lieutenant-colonel Barès, chef du service aéronautique français, organise des groupes de combat permanents auxquels revient la charge de disputer à l'ennemi la maîtrise de l'air. En imposant le concept nouveau et original de bataille aérienne, la bataille de Verdun pèse d'un poids décisif dans la genèse de la stratégie aérienne.